

Cuoq encore et encore

A l'instar de Christophe, l'indéboulonnable concurrent de l'émission « qui veut prendre sa place » chez Naguy, Jean-Marie Cuoq fait honneur à son statut de super favori de la saison 2010. En signant une deuxième victoire qui met à la fois en évidence le talent du bonhomme et la bonne organisation d'une équipe, il montre qu'il n'est pas pour autant intouchable comme le prouve les 3 spéciales qu'il a laissées à ses compères du championnat. Mais même en difficulté avec un moteur sur trois cylindres dans la 7 et la 8, il a réussi par deux fois à limiter la casse ne concédant dans ces deux faux pas que 21 secondes. Ce qui faisait dire à Jacquot et Carbonaro : « Même sur trois pattes, il est capable de nous battre ... » respect donc pour l'Ardèchois fidèle à la Terre...

Les forces en présence

Le championnat 2010 est beau et bon, on ne le répètera jamais assez et on ne s'étonne déjà plus de retrouver un plateau musclé en qualité et quantité. Honneur aux étrangers qui démontrent à chaque manche que l'équipe Terre de France sous la houlette de Serge Fréville et ses amis organisateurs a mille fois raison de s'accrocher à bâtir ce qui devient une référence en terme de sport, de spectacle et d'école de pilotage bien au-delà de nos frontières. Laurent Reuche fait taire les moqueurs de la légendaire lenteur suisse. La Belgique ne se dit plus une fois...mais quatre fois avec Dimitri un des fils de Dominique Bruyneel, Claudie Tanghe, l'imprimeur à la Toyota Célica qui a remporté en début de saison les terribles routes du Nord et Stefaan Prinzie dont la compagne et copilote Sharon Vermeulen soufflait 28 bougies à l'occasion de ce 16^{ème} terre de l'Auxerrois. La Hollande avait dépêché le Bergsteyn motorsport qui fait rouler Michel Bergsteyn sur la terre avec une Opel Corsa tandis que le grand frère est pilote officiel Opel en Belgique et Hollande. Karl-Friedrich Beck et Jörg Stierle défendent les couleurs allemandes sur une Subaru groupe N tandis qu'Eric et Chantal Pages de Côte d'Ivoire ont fait un gros effort financier pour venir quand même à cet Auxerrois contrairement au programme qu'ils avaient annoncé en Aveyron. Le souriant Rakotomala est toujours copiloté par l'efficace James Wielander moitié Anglais et Italien... voilà pour les solides valeurs étrangères aux quelles s'ajoutent les meilleurs pilotes français de la discipline à commencer par le trois fois vainqueur du championnat de France, qui de plus a par le passé remporté quatre fois consécutives cette manche en terre auxerroise. C'est dire s'il se présente en gros favori même s'il n'a pas choisi de venir avec sa 307 WRC pas prête à temps et qu'il aurait bien aimé essayer en vue de la manche portugaise du mondial qu'il va s'offrir avec son ami et équipier Laurent Carbonaro. Dominique Bruyneel espère que le choix de la Skoda Octavia va répondre à son attente pour conserver son titre. Yoann Bonato fait confiance à la Skoda Octavia du team Auriol qui lui a permis d'accrocher une belle deuxième place aux Causses. Laurent Carbonaro, vainqueur l'an dernier n'ignore pas que son meilleur ami du team EMT sera aussi son plus difficile concurrent, même si sur le papier la Ford Focus WRC a de plus solides arguments que la vaillante mais vieillissante 206 WRC. Apparemment cette voiture qui a fait triompher le grand Marcus en WRC a encore de

nombreux partisans. Lionel Baud qui pilote pour la deuxième fois une voiture ex Marcus y croit de même que Paul Chieusse qui a laissé passer de peu l'argent aux Causses. Ce sont maintenant des structures amateurs qui gèrent ces bolides autrefois couverts par des centaines de mécaniciens. Laurent Battut revenu aux affaires en Aveyron espère bien rentrer dans le top ten du groupe A comme Luc Bernardoni ou le sympathique Denis Menestrier revenu se faire plaisir sur cette surface qu'il aime tant. Il faudra compter aussi sur les accros du groupe N avec toujours Arnaud Morel le bessard qui retrouvera sur sa route l'expérimenté Hervé Guignard, Jean-Marc Falco, Nicolas Rivière, Cédric Hennion ou le bouillonnant Cédric Tevelle en rappel d'un Causses terminé de façon expéditive.

Après un titre en deux roues motrices, le grand, par le talent et la taille, Jérôme Jacquot est de retour sur une 207 S2000 de chez PH sport, la même qui lui avait permis de terminer 4^{ième} au scratch à la finale vauclusienne. Richard Doux passé lui aussi avec succès aux « Causses » sur une voiture identique va pouvoir s'étalonner sur « le grand » à armes égales.

Côté challenge, le volant 207 Peugeot fort de 16 engagés entame de la plus belle manière qui soit sa saison 2010 par ce rallye terre tandis que les C2R2 max vont en découdre pour la deuxième fois sur cette surface après les « Causses » qui ont vu un match au sommet entre Marc Amourette et Manu Gasco. On n'oubliera pas la véritable armada de Saxo T4, quelques belles Clio R3 et les éternelles 205 GTI, 106 S16, 206 XS et deux « Farigoulettes » Ford Escort RS 2000 pour un plateau de 128 équipages autorisés au départ...

Jean-Marie Cuoq « tire » le premier dans « Sacy » qu'il a laissé balayer par Bruyneel et Bonato. Ce dernier ne concède que 12 secondes mais déjà la Skoda donne des signes de faiblesse qui ne lui permettront pas de poursuivre au-delà de cette première spéciale qui va également envoyer au tapis une dizaine de concurrents dont Bernardoni père et fils, Baud, Guillerot, Leroy, Josse, Jeudy et Raymond. Patrick Rouillard qui a couché la Mitsubishi évo 10 pourra repartir le dimanche en super rallye en compagnie de Baud et Chieusse qui va casser la waste gate une spéciale plus loin. A la troisième spéciale du premier tour sur une surface qui devient agressive du fait d'une pluviométrie déficiente, le grand Jacquot fait des miracles avec sa 207 S 2000 remportant le scratch devant Cuoq, Bruyneel et un Richard Doux très content d'être dans un tel rythme. En groupe N, Hervé Guignard a compris qu'il ne doit pas laisser souffler l'auvergnat Morel et il attaque fort d'entrée se situant dans les sept premiers au scratch avant de perdre 16 secondes d'un coup dans la dernière et terrible spéciale du premier jour en suivant un concurrent en perdition. Du coup Morel reprend la tête du groupe N pour 8 secondes d'avance sur Guignard et plus d'une minute sur Rivière. Beck, Hennion et Tevelle forment le deuxième peloton de groupe N mais il y a moins de 2 minutes entre le leader Morel et Tevelle le pilote de Sébazac. Le match des 2 roues motrices et du groupe R est de nouveau en train de tourner à l'avantage des « Citroënnistes ». C'est Manu Gasco qui mène le bal devant Amourette. Mathieu Arzeno l'espoir échappement 2010 qui découvre les joies « terrestres » avec un certain succès pointe à la troisième place mais entre lui et les leaders évoluent pas moins de cinq ou six pilotes du volant Peugeot à commencer par Jérémy Ancian qui signe un beau retour chez les lions. Denis Millet et Pierre Marché logiquement dans le coup dès l'entame vont connaître les affres des crevaisons et poursuite de concurrents dans la poussière alors que les ennuis épargnent un peu plus Laurent Reuche, Germain Bonnefis, Rémi Jouines et

Maxence Bardou qui terminent dans cet ordre samedi soir. Moins de trente secondes séparent alors ces cinq prétendants à la victoire dans le volant. A ce moment de la course, Quentin Gilbert le lauréat de rallye jeune, fait ses premières armes sur la terre et pointe en treizième position du volant.

Au terme du premier jour Jean-Marie Cuoq s'est constitué un matelas de sécurité de plus d'une minute en remportant cinq spéciales sur six n'en laissant une qu'à l'étonnant Jérôme Jacquot tout heureux et visiblement surpris de se retrouver en deuxième position. Laurent Carbonaro ne comprend pas trop ce qui lui arrive mais il sauve les meubles avec une troisième place de peu devant un Dominique Bruyneel dubitatif face au fonctionnement aléatoire de sa Skoda. Claudie Tanghe et Richard Doux ont été réguliers et sont récompensés par leurs cinquièmes et sixièmes positions au général juste devant les cinq premiers du groupe N avec Morel en tête devant Guignard.

La deuxième journée est composée de deux spéciales à parcourir deux fois chacune. La première est très roulante et la deuxième plus technique, le terrain semble avoir moins souffert du manque d'eau ce qui devrait épargner les crevaisons aux pilotes. Et c'est un surprenant Claudie Tanghe qui inscrit sa vénérable Toyota au tableau d'honneur devant Jacquot, Baud, Cuoq et Morel qui fait voler la Subaru pour une victoire annoncée en groupe N. La deuxième spéciale confirme les ennuis de Cuoq dont le moteur tourne sur trois cylindres. Cette spéciale demandant plus de relances, la sanction est plus sévère si bien que Cuoq voit son avance sur Jacquot réduite à 31" alors qu'il reste deux spéciales à couvrir. Carbonaro s'est complètement retrouvé et signe deux deuxième temps ce qui lui permettra de conforter sa troisième place mais pas de revenir sur un Jacquot presque étonné du résultat obtenu avec une 207 S 2000 bien suivi par l'équipe PH Sport. Sans le réveil tardif de Carbonaro, c'est le belge Claudie Tanghe qui aurait pu finir sur le podium car son retard au dernier pointage n'aura été que de neuf secondes. Si on considère que sa « Mamie » de Toyota Célica est une « quinze ans d'âge », il peut être fier de sa course de même que l'autre 207 S 2000 d'un Richard Doux qui n'aura commis qu'une petite faute aux conséquences « poussiéreuses ». A la régulière Hervé Guignard n'aura rien pu faire contre Morel, véritable « extra-terrestre » en groupe N qui signe une deuxième victoire consécutive. Rivière aura été hyper régulier pour contenir le retour d'un Tevelle bien dans ses basques qui passent Hennion et Beck sur les quatre spéciales du dimanche et qui ramène une auto intacte, condition sine quoi non pour continuer un championnat dans de bonnes conditions. Manu Gascou n'aura pas démerité dans sa quête du classement deux roues motrices mais Marc Amourette a été encore le plus fort qui plus est avec une avance de 31 secondes, la même pratiquement qu'aux « Causses ». Julien Abelli aura fait un gros forcing le dimanche pour s'adjuger une belle troisième place. Dans le volant Peugeot, le classement du samedi soir aura été le définitif et pourtant les attaques auront fusé de toutes parts entre Reuche et Bonnefis entrecoupées de belles performances de Millet ou Sias. Si Ancian aura bien géré sa petite avance conquise le samedi, au terme du rallye, deux petits dixièmes de seconde sépareront Reuche et Bonnefis. Nul doute que la prochaine étape à la Ste Beaume va sentir la poudre. Il ne faudrait pas oublier dans ce bilan la très belle course de François-Xavier Blanc qui s'affirme comme le meilleur des Saxo T4 qui devrait retrouver un challenge interne amical. La bagarre en F2000 a également été homérique avec un toujours Sylvain Marinot des grands jours pour le gain du groupe et une remontée d'enfer pour Clarety en F2/13. Si le premier

jour de ce rallye a laissé sur la touche 48 concurrents, la journée du dimanche aura été plus clémentine avec seulement neuf abandons. Le championnat de France des rallyes terre est bien lancé mais pas joué ... Maintenant les pilotes n'ont qu'à tirer les conclusions de ce premier round intégralement disputé sur un mois avant de se retrouver en pleine forme du 23 au 25 juillet sur le « Terre de Langres » pour sa 11^{ème} édition.

Jean-Pierre Boilon....

A lire : Le Livret Championnat de France des Rallyes Terre – distribué sur tous les rallyes du championnat –

Et aussi le livre des 30 ans du Terre de Provence en vente sur tous les rallyes à la boutique 48 TV de Bernard Boillot

Relation presse: Marion Flament – 06 72 93 81 95 – mail:flament.marion@orange.fr